

# Famille

## L'enfant océan



### Frédéric Sonntag *Magic boy*

Frédéric Sonntag est un peu le spécialiste des pièces à énigme, où les personnages, des anti-héros, disparaissent des radars. Rien d'étonnant donc à ce qu'il monte *L'enfant océan* de Jean-Claude Mourlevat, cette version contemporaine du *Petit Poucet* convertie en une enquête policière sur la fugue des enfants.

**Théâtral magazine :** *L'enfant océan* est un roman adapté du *Petit Poucet*. Comment l'avez-vous transposé sur scène ?

**Frédéric Sonntag :** Jean-Claude Mourlevat part effectivement du *Petit Poucet* mais il s'en éloigne aussi très rapidement : il inscrit le conte dans une réalité contemporaine et fait le lien avec le fait divers. On retrouve bien la famille des sept enfants pauvres dont le *Petit Poucet*.

**Mais ce n'est plus le père qui abandonne ses enfants dans la forêt, ça devient une fugue des enfants en direction de l'océan.** On est autant dans le conte que dans le fait divers, le road movie, l'enquête policière. Donc, sur scène, on est parti de la multitude de points de vue des personnages, avec des flash-back pour montrer ce dont ils parlent.

**Si leur père ne les abandonne pas, que fuient les enfants dans cette version ?**

Peut-être la brutalité du monde. Le roman montre que la violence n'existe pas que dans leur maison

mais aussi à l'extérieur. L'interprétation de la fugue est très ouverte. Ils sont ados. Or à cet âge-là, on a tous le fantasme de fuir sa famille, pour échapper à une espèce d'ennui. L'idée du *Petit Poucet* est quand même d'aller vers l'océan. Donc c'est forcément un ailleurs poétique très vaste.

**Ce qui est étonnant, c'est que tous les frères le suivent aveuglément.**

Le personnage du *Petit Poucet* est plus fantastique que dans le conte. Il a dix ans mais il a la taille d'un enfant de deux ans. Il ne parle pas et en même temps il déploie une sensibilité au monde plus forte que celle de ses frères.

**Il y a sept enfants dans la famille et de nombreux adultes. Avez-vous autant d'acteurs sur scène ?**

Non. D'abord on représente le *Petit Poucet* par une marionnette. Et les acteurs qui jouent ses frères le manipulent : ça permet de montrer qu'ils s'occupent de leur petit frère, qu'ils le protègent, qu'il le portent et ce faisant, ils le font exister. Sur les six au-

tres enfants, comme ce sont des jumeaux, il n'y a que trois acteurs qui se dédoublent à chaque fois. Quant aux adultes, c'est le même acteur qui joue le père des enfants et le routier ; c'est d'autant plus beau qu'un des enfants imagine que ça pourrait être son père. Même chose avec la mère qui endosse plus tard le costume de la boulangère.

*Propos recueillis par  
Hélène Chevrier*

■ *L'enfant océan*, de Jean-Claude Mourlevat, adaptation et mise en scène Frédéric Sonntag  
12 au 16/11 Théâtre-Sénart  
20 au 26/11 Scène Watteau, Nogent-sur-Marne  
28 et 29/11 Théâtre de Vanves  
13/12 au 5/01 Théâtre Paris-Villette  
14/01 Manège à Maubeuge  
21 et 22/01 Grand R à La Roche-sur-Yon  
28/01 au 1/02 Grand Bleu à Lille  
13 et 14/02 Tangram à Evreux  
25 au 28/02 Points Communs, Cergy-Pontoise  
12 au 15/03 Am Stam Gram à Genève  
19 et 20/03 Agora-Desnos à Evry  
27 et 28/03 MA à Montbéliard  
6 et 7/04 Théâtre Théo Argence à Saint-Priest  
5 au 6/05 La Filature à Muhlouse